

Nous **comptons**, car vous **comptez** !

Recensement de la population | Luxembourg

RP 1<sup>er</sup> résultats 2021 N°16

## MÉNAGES ET TYPES DE FAMILLES : une progressive diversification

Louis Chauvel, Etienne Le Bihan, Université du Luxembourg

**STATEC**

Institut national de la statistique  
et des études économiques

  
UNIVERSITÉ DU  
LUXEMBOURG

 LISER  
LUXEMBOURG INSTITUTE OF  
SOCIO-ECONOMIC RESEARCH

**Cette publication est consacrée aux ménages (les personnes qui habitent dans le même logement) et aux familles (les individus entretenant des liens de couple ou de filiation au sein de ces ménages), puisque plusieurs familles peuvent résider sous le même toit. Il s'agit en particulier de comprendre la stabilité des structures et la dynamique de leur diversification.**

**Le recensement de 2021 permet ainsi de déceler ces mutations profondes et en même temps lentes de la structure des ménages. D'un côté, nous mesurons de nombreux signes de diversification des ménages, puisque le couple marié avec enfants ne représente plus qu'une petite moitié des situations. Transformation du couple, croissance du nombre de ménages monoparentaux, veuvages plus tardifs, ruptures, sont autant de phénomènes que le recensement permet de constater. D'autres changements plus complexes apparaissent : si les enfants sont moins nombreux, ils restent plus longtemps chez leurs parents, avant de partir plus tardivement qu'auparavant. Les conséquences sont alors complexes et moins univoques qu'envisagées. Surtout, la comparaison entre les ménages où la personne de référence est née au Luxembourg et les autres, montre des structures assez différentes. L'ensemble du paysage et de la dynamique des ménages confirment une diversité accrue de la société luxembourgeoise.**

## Définitions et méthode

Les ménages regroupent les individus habitant dans le même logement. Il faut d'abord distinguer les ménages privés, qui concernent la majorité de la population habitant des logements dits ordinaires, et les ménages collectifs, vivant en collectivité (le plus souvent en maisons de retraite ou de soin, mais aussi en casernes, prisons, foyers pour adultes, communautés religieuses, etc.).

Ce document s'intéresse avant tout aux ménages privés parmi lesquels on peut distinguer :

- Les ménages non-familiaux d'une personne qui vit seule : ce sont des « monoménages ».
- Les ménages unifamiliaux constituent la forme la plus standard où l'ensemble des personnes partagent des liens directs de couple (quel que soit le statut légal de leur cohabitation) ou de parenté, avec au moins un enfant. Dans ce groupe, les ménages comptent un et un seul « noyau familial » qui relie tout le monde : on entend ici un couple avec ou sans enfant, ou alors un parent isolé avec au moins un enfant (dans ce dernier cas, la notion de noyau familial se limite aux relations entre parent et enfant(s)). Ces ménages unifamiliaux peuvent compter en leur sein des enfants, ou non, et regroupent aussi les ménages monoparentaux. On distingue notamment les cas où les enfants ont moins de 15 ans (« jeunes enfants ») et aussi les enfants de

moins de 25 ans logés dans le ménage (« enfants à charge »). Dans les précédents recensements, à l'époque où les jeunes adultes quittaient précocement leur famille, il était habituel de ne décompter que les jeunes enfants ; dans le contexte contemporain, la prise en compte des enfants résidents jusqu'à 24 ans inclus est plus réaliste.

- Les autres ménages sont des ménages multiples, non-familiaux (typiquement les colocataires, les étudiants partageant un appartement), ou multifamiliaux, plus complexes, au sein desquels deux ou plusieurs « noyaux familiaux », constitués de personnes ayant un lien de filiation ou de couple, cohabitent dans le même logement. Dans cette publication, nous distinguons parmi ces autres ménages ceux qui ont la charge d'au moins un enfant au domicile, de ceux sans enfant.

Il convient aussi de noter qu'entre 2011 et 2021, la définition des ménages multiples était légèrement différente : en 2011, les ménages multifamiliaux incluaient les configurations où un ménage unifamilial (constitué d'un seul noyau familial) hébergeait au moins une autre personne. En revanche, en 2021, ces configurations sont comptées comme unifamiliales. Ces variations de définition dans le temps ne semblent pas affecter les tendances constatées.

Par ailleurs, dans cette publication, nous croiserons les données selon l'âge, le sexe, le niveau de diplôme et le pays de naissance des résidents. Contrairement à la nationalité, le lieu de naissance ne varie pas au long de la vie, permettant ainsi de mieux comprendre les effets du vieillissement.

Enfin, nous tenons compte de la définition dans chaque ménage d'une « personne de référence » susceptible de caractériser au moins une personne adulte dont le rôle est central dans le ménage. Dans les ménages de plus d'une personne adulte, c'est la personne en couple, active, la plus âgée du ménage<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Si la règle fait apparaître des ex-aequo, la personne la plus diplômée est alors choisie, et, à défaut un tirage aléatoire permet de dégager une seule personne de référence indépendamment du genre.

# 1. Les ménages collectifs : une minorité diversifiée

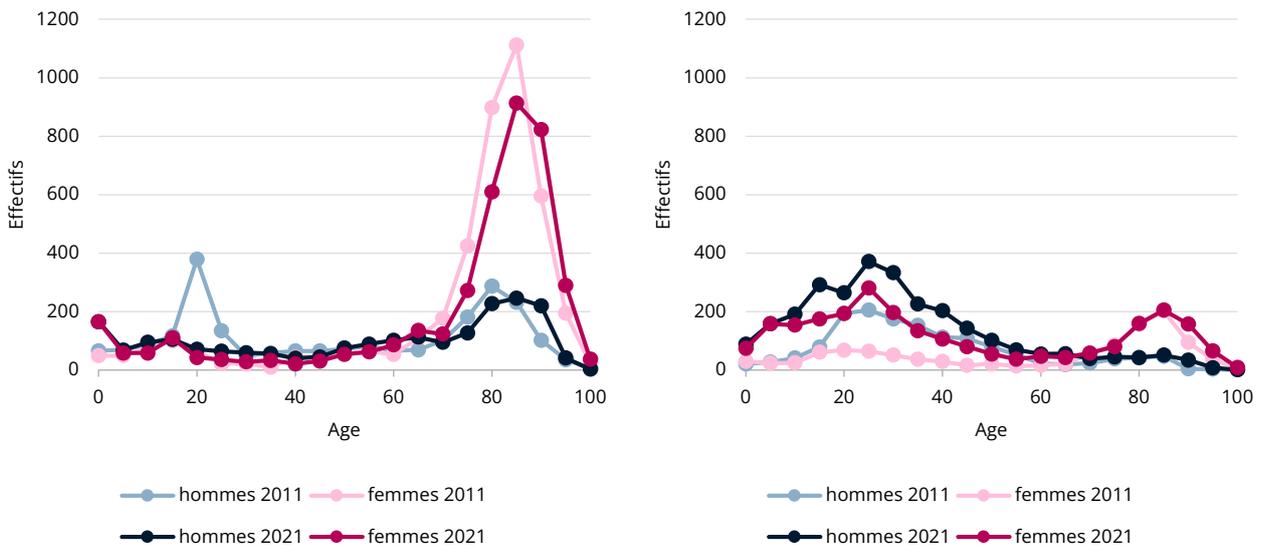
En 2021, une large majorité des résidents du Luxembourg (643 941 personnes) vit en ménages privés (632 610), le reste en ménages collectifs (11 331). Avant d'aborder le cœur de cette publication, à savoir les ménages privés, nous abordons ici les ménages collectifs (voir définitions) qui représentent une grande diversité de modes et lieux de vie. Depuis 40 ans, cette proportion est stable (Peltier et al 2013), soit environ 1.8% des résidents du Luxembourg en 2021. Cette population est un peu plus féminine : 2.0% des femmes vivent en ménages collectifs et 1.5% des hommes.

**Graphique 1. Nombre de personnes en ménages collectifs par tranche d'âge de 5 ans et sexe en 2011 et 2021**



Source : STATEC RP2021, RP2011

**Graphique 2. Nombre de personnes en ménages collectifs par tranche d'âge de 5 ans et sexe en 2011 et 2021 (personnes nées au Luxembourg à gauche et nées à l'étranger à droite)**



Source : STATEC RP2021, RP2011

La structure par âge et sexe (graphique 1) et par pays de naissance (graphique 2) permet de comprendre les spécificités démographiques de ces ménages collectifs. En 2021, sur 11 331 personnes en ménages collectifs, plus de la moitié (5 326) sont âgées de plus de 65 ans, dont trois-quarts de femmes. Pour l'essentiel, il s'agit de résidentes de maisons de retraite ou de soin pour personnes âgées. Cet effectif recensé est légèrement inférieur au nombre de lits décomptés en 2021 (6 422 lits en mars) car une partie des personnes concernées continuent de se déclarer comme résidentes dans leur logement privé. La surreprésentation des femmes s'explique par la mortalité différentielle, au désavantage des hommes, et par le fait que le dernier conjoint survivant fasse plus souvent appel aux institutions spécialisées dans les services aux personnes dépendantes. Dans cette population, les personnes nées au Luxembourg sont cinq fois plus nombreuses que les autres.

Dans la période intercensitaire 2011-2021, le pic des seniors vivant en ménages collectifs s'est déplacé vers des âges plus avancés, à mesure des gains d'espérance de vie. La tendance à l'entrée plus tardive en dépendance traduit les gains en termes de longévité en relative bonne santé de la population. Dans la tranche d'âge des personnes de 85 à 89 ans résidant au Luxembourg, 21.6% des hommes et 37.5% des femmes résident en ménages collectifs.

Pour les personnes plus jeunes, la grande modification structurelle est la disparition du pic observé chez les hommes de 20 ans en 2011 et qui disparaît en 2021. Ce changement résulte d'une simple modification de l'instrument de mesure : en 2011, les résidents de la caserne de Diekirch étaient comptés comme ménage collectif, alors qu'en 2021, les militaires sont comptés comme membres de leur ménage privé.

En revanche, en dehors de ce pic, les variations de pourcentage de résidents de ménages collectifs parmi les jeunes adultes soulignent notamment le développement de l'accueil de réfugiés logés en foyer, qu'il s'agisse d'hommes, de femmes ou d'enfants, présentant une hausse relative de l'ordre d'un tiers pour les hommes, et d'un doublement pour les femmes et les enfants. Les effectifs et les pourcentages concernés restent modestes : de l'ordre de 1.5% de la population pour les jeunes adultes de 25 à 29 ans, et environ 0.5% autour de 50-54 ans.

Dans la suite de cette publication, nous nous focalisons uniquement sur les ménages privés.

## 2. Ménages privés : le couple reste une forme dominante

La structure des ménages privés met en évidence des évolutions lentes, dans un contexte démographique en changement rapide. En novembre 2021, le Luxembourg comptait 643 941 habitants dont 632 610 vivaient en ménages privés. Nous comptons ainsi 250 325 ménages en 2021, contre 208 565 au recensement de 2011, soit une croissance de 20.0 %, ce qui est considérable et à mettre en lien avec la forte croissance démographique du pays.

Les données du recensement 2021 confirment que le type de ménage majoritaire est fondé sur le couple (quelle qu'en soit la configuration légale : marié, en partenariat enregistré ou en union consensuelle), avec ou sans enfants, configuration qui représente 63.1% des ménages. Les couples avec au moins un enfant au domicile concernent 31.0% des ménages, et 22.0% pour ceux sans enfant. Le décompte par personne renforce le poids relatif des ménages plus larges : 47.9% des résidents du Luxembourg<sup>2</sup> vivent dans un ménage fondé sur un couple avec enfant (tableau 1).

Sur la période intercensitaire, la plus forte croissance est celle des couples sans enfants (dont la part pour les personnes a augmenté de +2.2 points), qui s'explique avant tout par les gains de longévité des individus et donc par un veuvage plus tardif, mais aussi par le déclin de la fécondité (Allegrezza, 2024, p18), même si le maintien des enfants à des âges plus tardifs au domicile des parents tend à en estomper la visibilité statistique. La croissance de la part des familles monoparentales (+1.9 points pour les personnes), formées par les mères ou les pères dits « isolés », est notable. Alors que les femmes étaient très majoritaires parmi les familles monoparentales de 2011, on observe un rééquilibrage partiel entre femmes et hommes : en 2021, les ménages de pères isolés représentaient 22.8% des ménages monoparentaux, contre 16.3% dix ans plus tôt. Cette lente évolution peut s'expliquer par les choix complexes de domiciliation des enfants en cas de garde partagée.

En revanche, la part des monoménages (où ne réside qu'une seule personne) a diminué, alors que les « autres ménages » multifamiliaux sans enfant (typiquement les ménages multiples non-familiaux, c'est-à-dire les colocations d'étudiants ou de jeunes travailleurs) sont plus fréquents. Dans le même temps, les autres ménages multifamiliaux avec enfants, correspondant souvent à l'hébergement temporaire de connaissances, amis ou famille plus éloignée, sont moins nombreux qu'en 2011.

Au global, le panorama d'ensemble des modèles de ménages est relativement stable : même si les familles monoparentales prennent de l'importance, relativement, le couple avec au moins un enfant (la fameuse « famille nucléaire » décrite par le sociologue Talcott Parsons dans les années 1950) fléchit légèrement en part relative, mais se maintient. Surtout, les ménages unifamiliaux (caractérisés par une vie en couple et/ou par une relation de filiation directe avec des enfants) ont vu leur part relative s'accroître de 3.8 points pour représenter 63.1% des ménages privés, et 76.6% des personnes, puisque ces ménages comptent le plus d'individus. Certes, dans cet ensemble, les ménages monoparentaux et les couples sans enfants portent la dynamique, et les couples avec enfant ont légèrement fléchi en part relative (-0.2 points). Néanmoins, ni la solitude complète, ni la vie en ménages les plus complexes ne s'imposent numériquement.

<sup>2</sup> Dorénavant, les décomptes se feront sur le nombre de personnes.

**Tableau 1 : Types de ménages privés en 2011 et 2021**

	Effectifs				Pourcentages			
	Personnes		Ménages		Personnes		Ménages	
	2011	2021	2011	2021	2011	2021	2011	2021
<b>Ménages d'une personne</b>	<b>69 529</b>	<b>72 289</b>	<b>69 529</b>	<b>72 289</b>	<b>13.8</b>	<b>11.4</b>	<b>33.3</b>	<b>28.9</b>
<b>Ménages unifamiliaux</b>	<b>366 152</b>	<b>484 620</b>	<b>120 856</b>	<b>158 046</b>	<b>72.8</b>	<b>76.6</b>	<b>57.9</b>	<b>63.1</b>
Couples sans enfant	82 188	116 739	41 094	55 151	16.3	18.5	19.7	22.0
Couples avec enfant(s)	242 244	303 332	63 139	77 655	48.1	47.9	30.3	31.0
Pères isolés	6 658	14 053	2 740	5 826	1.3	2.2	1.3	2.3
Mères isolées	35 062	50 496	13 883	19 414	7.0	8.0	6.7	7.8
<b>Autres ménages</b>	<b>67 599</b>	<b>75 701</b>	<b>18 180</b>	<b>19 990</b>	<b>13.4</b>	<b>12.0</b>	<b>8.7</b>	<b>8.0</b>
avec enfant(s)	41 994	37 495	8 499	6 509	8.3	5.9	4.1	2.6
sans enfant	25 605	38 206	9 681	13 481	5.1	6.0	4.6	5.4
<b>Total</b>	<b>503 280</b>	<b>632 610</b>	<b>208 565</b>	<b>250 325</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>
Dont avec enfant(s)	325 958	405 376	88 261	109 404	64.8	64.1	42.3	43.7

Source : STATEC RP2021, RP2011

Ces transformations des ménages s'interprètent à la lumière de la combinaison de phénomènes démographiques parfois contradictoires :

- hausse de la longévité, qui réduit le risque de veuvage, une tendance favorable aux couples,
- maintien plus tardif des jeunes au domicile, phénomène sans lequel il y aurait une baisse de la part des ménages avec enfants (les enfants, relativement moins nombreux, restent plus longtemps chez leurs parents),
- transformations des modèles familiaux, avec la diversification liée aux ruptures qui rendent compte de l'augmentation des familles monoparentales notamment,
- crise du logement, qui peut pousser à complexifier les ménages multifamiliaux,
- arrivée de très nombreuses familles d'immigrés entre les deux recensements,
- et finalement la pandémie de Covid 19, encore active en novembre 2021 au moment du recensement, et qui a particulièrement affecté les migrations nouvelles ainsi que l'installation de jeunes adultes en logement indépendant ou en couple.

L'ensemble de ces phénomènes, pour les uns facteurs tendanciels, et pour les autres perturbations temporaires, ont contribué aux évolutions constatées et peuvent encore à l'avenir peser sur les transformations démographiques.

La suite de cette publication se focalise sur différentes dimensions, en particulier sur les caractéristiques (pays de naissance, âge, diplôme, etc.) de la personne de référence du ménage (voir définition).

## 2.1 Ménages de natifs et ménages d'immigrés

L'origine géographique de la personne de référence, selon qu'elle est née au Luxembourg ou non, est une caractéristique essentielle des ménages.

Sur dix ans, la population des personnes vivant dans un ménage dont la personne de référence est native du Luxembourg est stable, en passant de 251 877 à 247 918 individus soit une baisse de 0.2%, alors que celle habitant dans un ménage dont la personne de référence est née hors du Luxembourg est en forte croissance, en passant de 251 403 à 384 692, soit une hausse de +55.2%, ce qui confirme, voire renforce pour les ménages, les constats déjà établis sur les personnes (Docquier et al., 2023). La comparaison entre les natifs et les autres montre des écarts notables (tableau 2).

En premier lieu, les ménages dont la personne de référence est née à l'étranger sont plus souvent des couples avec enfants (51.2% contre 43.0% pour les ménages natifs). En revanche, les ménages dont la personne de référence est née au Luxembourg sont plus souvent des monoménages, des couples sans enfants, ou constitués de mères isolées. Au global, en 2021, les ménages avec enfant(s) représentent une part plus importante de la population des ménages dont la personne de référence est née à l'étranger que celle des natifs (67.7% contre 58.5%, respectivement). Les différences de structures d'âge des ménages natifs et étrangers, ces derniers étant en moyenne plus jeunes, expliquent en partie ces différences. Il reste que ces écarts ont diminué en 10 ans dans le sens d'une convergence confirmée par d'autres travaux, portant par exemple sur la fécondité comparée (Allegrezza, 2024, p18).

**Tableau 2 : Répartition de la population selon le type de ménage privé et le pays de naissance de la personne de référence en 2011 et 2021 (en %)**

	Née au Luxembourg		Née à l'étranger	
	2011	2021	2011	2021
<b>Ménages d'une personne</b>	<b>15.0</b>	<b>14.8</b>	<b>12.6</b>	<b>9.2</b>
<b>Ménages unifamiliaux</b>	<b>73.1</b>	<b>76.2</b>	<b>72.4</b>	<b>76.9</b>
Couples sans enfant	20.1	22.0	12.6	16.1
Couples avec enfant(s)	43.4	43.0	52.9	51.2
Pères isolés	1.6	2.2	1.1	2.2
Mères isolées	8.1	8.9	5.9	7.4
<b>Autres ménages</b>	<b>11.9</b>	<b>9.0</b>	<b>15.0</b>	<b>13.9</b>
avec enfant(s)	6.8	4.4	9.9	6.9
sans enfant	5.1	4.6	5.1	7.0
<b>Total</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>
Dont avec enfant(s)	59.8	58.5	69.7	67.7
<b>Effectifs totaux</b>	<b>251 877</b>	<b>247 918</b>	<b>251 403</b>	<b>384 692</b>

Source : STATEC RP2021, RP2011

Note de lecture du tableau : En 2021, 76.2% des répondants vivant dans un ménage où la personne de référence est native vivent dans un ménage unifamilial, et 76.9% quand la personne de référence est née à l'étranger.

De la même façon, le nombre moyen d'enfants dans le ménage (de moins de 25 ans, comme précisé dans les définitions et méthodes, voir encadré) est plus élevé dans les ménages dont la personne de référence est née à l'étranger (tableau 3) : ainsi, en 2021, ces ménages comptaient en moyenne 1.2 enfants, contre 0.9 pour les ménages dont la personne de référence est née au Luxembourg. De même les couples étrangers avec enfants avaient en moyenne 1.9 enfants au domicile contre 1.6 en moyenne pour les natifs du Luxembourg. Même si le rapport démographique des mineurs à la population adulte diminue au Luxembourg comme ailleurs dans les pays les plus développés, le nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans par ménage ne fléchit que légèrement, car les enfants scolarisés et les jeunes adultes actifs restent plus longtemps au domicile des parents. Les ménages natifs comptent en revanche moins d'enfants en leur sein, mais on note une certaine forme de convergence.

**Tableau 3 : Nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans selon le type de ménage et le lieu de naissance de la personne de référence en 2011 et 2021**

	Née au Luxembourg		Née à l'étranger		Ensemble	
	2011	2021	2011	2021	2011	2021
<b>Ménages unifamiliaux</b>						
Couples sans enfant	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Couples avec enfant(s)	1.8	1.6	2.0	1.9	1.9	1.8
Pères isolés	1.1	0.9	1.4	1.0	1.2	0.9
Mères isolées	1.3	1.1	1.7	1.5	1.5	1.3
<b>Autres ménages</b>						
avec enfant(s)	1.9	1.8	2.1	2.1	2.0	2.0
sans enfant	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
<b>Total</b>	<b>1.0</b>	<b>0.9</b>	<b>1.4</b>	<b>1.2</b>	<b>1.2</b>	<b>1.1</b>

Source : STATEC RP2021, RP2011

## 2.2 Vie en couple et présence d'enfants dans le ménage selon l'âge

La diversification des modèles de ménage se constate plus finement au travers des classes d'âge (tableau 4 et graphique 3). D'abord, la mise en couple des individus est plus tardive : dans les classes d'âge de 25 à 34 ans, hommes et femmes confondus, le pourcentage de personnes vivant en couple a fléchi de près de 5 points (à mettre en relation avec une proportion de 25% pour les hommes de 25-29 ans), ce qui correspond

à un report de la mise en couple de près d'un an. Au milieu de la vie, dans la classe d'âge de 40 à 49 ans, le taux de vie en couple a baissé d'environ 2 points. Cette légère érosion résulte à la fois de constitution plus tardive de couples et surtout de leur rupture plus fréquente. Au-delà, l'effet différentiel de la surmortalité des hommes signifie que les veufs sont plus rares que les veuves : les hommes ont ainsi plus de chances que les femmes de rester en couple jusqu'à la fin de la vie. Néanmoins, entre 2011 et 2021, cette forme d'avantage relatif des hommes en termes de vie en couple jusqu'à un âge avancé, s'est réduite. Au contraire, au-delà de 75 ans, les femmes voient progresser leur taux de vie en couple, à la faveur du veuvage advenant plus tardivement. Les effets de la longévité et de la fragilisation des couples se combinent ici de façon complexe.

**Tableau 4 : Pourcentage de résidents vivant en couple selon la tranche d'âge et le sexe en 2011 et 2021**

	2011		2021		Évolution	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Différence Hommes	Différence Femmes
<b>20-24</b>	1.6	3.6	1.2	2.4	-0.3	-1.2
<b>25-29</b>	30.2	45.8	25.2	38.8	-5.0	-7.0
<b>30-34</b>	54.7	65.9	50.0	61.6	-4.8	-4.3
<b>35-39</b>	66.2	72.4	63.2	69.9	-3.0	-2.5
<b>40-44</b>	69.1	73.0	66.6	71.3	-2.5	-1.7
<b>45-49</b>	69.6	71.0	67.0	68.7	-2.5	-2.3
<b>50-54</b>	70.5	70.7	65.8	66.9	-4.7	-3.8
<b>55-59</b>	73.6	70.3	66.2	65.5	-7.3	-4.8
<b>60-64</b>	75.8	68.3	67.8	63.3	-8.1	-5.0
<b>65-69</b>	77.2	62.9	70.8	61.1	-6.4	-1.8
<b>70-74</b>	77.4	54.7	72.4	56.9	-5.0	2.2
<b>75+</b>	71.3	32.0	67.9	34.9	-3.4	2.9
<b>Total</b>	<b>46.1</b>	<b>45.9</b>	<b>44.2</b>	<b>44.7</b>	<b>-1.9</b>	<b>-1.2</b>

Source : STATEC, RP 2021, RP2011

Note de lecture du tableau : En 2021, parmi l'ensemble des résidents âgés de 20 à 24 ans, 1.2% des hommes et 2.4% des femmes vivent en couple.

**Graphique 3 : Pourcentage de personnes vivant en couple selon la tranche d'âge et le sexe des individus en 2011 et 2021**



Source : STATEC, RP2021, RP2011

En détaillant les formes légales de vie en couple (selon que les personnes sont mariées, en partenariat enregistré, ou en union consensuelle), les données soulignent une claire diversification des modèles matrimoniaux choisis par les couples, en particulier parmi les jeunes générations (tableau 5). En dessous de l'âge de 30 ans, les parts des différents types matrimoniaux sont loin d'être stabilisées puisque de nombreuses personnes ne sont pas en couple. En revanche, autour de 30 à 34 ans, les pourcentages semblent se figer à peu près pour la génération concernée : avec 56.1% de couples mariés dans cette classe d'âge, par comparaison aux 75.1% de 2011, il est possible de parler d'une érosion rapide du mariage au profit des partenariats enregistrés et des unions consensuelles. Ce profil des jeunes adultes contraste avec celui des générations de plus de 60 ans chez qui plus de 90% des couples sont mariés. Il est en revanche trop tôt pour parler de disparition du mariage, qui reste largement majoritaire dans toutes les classes d'âge de plus de 30 ans.

**Tableau 5 : Part (en pourcentage) des différents types matrimoniaux parmi les personnes vivant en couple selon la tranche d'âge de la personne de référence en 2011 et 2021**

	2011				2021			
	Mariés	Partenariat	Union	Total	Mariés	Partenariat	Union	Total
20-24	45.2	12.5	42.4	100.0	26.6	8.9	64.6	100.0
25-29	59.4	10.8	29.8	100.0	35.8	21.5	42.6	100.0
30-34	75.1	6.3	18.6	100.0	56.1	20.1	23.9	100.0
35-39	83.8	3.4	12.8	100.0	68.5	15.0	16.5	100.0
40-44	88.3	2.4	9.3	100.0	76.0	10.5	13.5	100.0
45-49	92.0	1.6	6.4	100.0	81.6	6.5	11.9	100.0
50-54	93.7	1.3	5.0	100.0	85.2	4.6	10.1	100.0
55-59	95.3	1.0	3.6	100.0	88.9	3.4	7.7	100.0
60-64	96.8	0.7	2.5	100.0	91.5	2.4	6.1	100.0
65-69	97.5	0.6	1.9	100.0	93.7	1.6	4.7	100.0
70-74	97.7	0.6	1.7	100.0	95.0	1.0	3.9	100.0
75+	98.4	0.3	1.3	100.0	96.0	0.5	3.5	100.0
<b>Total</b>	<b>88.1</b>	<b>2.7</b>	<b>9.1</b>	<b>100.0</b>	<b>78.2</b>	<b>8.3</b>	<b>13.5</b>	<b>100.0</b>

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note de lecture du tableau : en 2021, 64.6% des couples où la personne de référence est âgée de 20 à 24 ans vivent en union consensuelle, c'est-à-dire ni mariée ni en partenariat enregistré.

Le nombre moyen d'enfants au domicile (tableau 6) est une autre dimension cruciale de la vie des ménages. Nous repérons ici une forme de courbe en cloche culminant entre l'âge de 40 et 44 ans, correspondant à l'âge où les derniers enfants du ménage naissent alors que leurs aînés ne sont pas encore partis : à cet âge, les couples comptent en moyenne 1.7 enfants au domicile en 2021, contre 1.8 en 2011. Par ailleurs, le nombre moyen d'enfants dans les couples d'une cinquantaine d'années se redresse légèrement (0.6 en 2011 et 0.8 en 2021 pour la tranche d'âge 55-59 ans), ce qui correspond à la tendance longue de naissances plus tardives des enfants dans la vie des couples, et de départs plus tardifs du domicile des jeunes adultes.

En comparant le nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans dans les différents types de couples selon leur modèle matrimonial, les couples mariés comptent le plus d'enfants en moyenne (1.9 enfants autour de 40-44 ans) et les unions consensuelles le moins (1.2), les personnes en partenariat se situant juste au dessus (1.3).

## 2.3 Origines des membres du couple et nombre moyen d'enfants vivant au sein du ménage

Un autre aspect de la diversification des ménages apparaît dans la composition du couple selon le pays de naissance : deux natifs du Luxembourg, deux étrangers, ou alors un de chaque, correspondant à des origines mixtes. Il apparaît ainsi qu'au fil des générations, les jeunes classes d'âge comptent moins de couples de deux natifs et plus de couples de deux personnes nées à l'étranger, la proportion des ménages mixtes étant stable. Ainsi, entre 40 et 44 ans, en 2021, 61.2% des couples sont composés de deux immigrés, alors que ce pourcentage n'était que de 46.8% en 2011. En revanche, parmi les plus de 70 ans, les couples natifs restent majoritaires (50.2% dans la classe d'âge 70-74 ans en 2021, contre 64.0% en 2011). Chez les moins de 50 ans, les ménages natifs représentent entre un cinquième et un quart des différentes classes d'âge.

**Tableau 6 : Nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans présents dans les couples selon les types matrimoniaux et la tranche d'âge de la personne de référence en 2011 et 2021**

	2011				2021			
	Mariés	Partenariat	Union	Total	Mariés	Partenariat	Union	Total
20-24	0.9	0.4	0.5	0.7	0.8	0.4	0.3	0.4
25-29	1.1	0.4	0.5	0.8	0.9	0.3	0.3	0.5
30-34	1.4	0.6	0.8	1.2	1.2	0.7	0.6	0.9
35-39	1.8	0.9	1.2	1.7	1.7	1.2	1.0	1.5
40-44	1.9	1.1	1.3	1.8	1.9	1.3	1.2	1.7
45-49	1.7	0.9	1.1	1.7	1.8	1.1	1.1	1.6
50-54	1.2	0.5	0.8	1.2	1.4	0.8	0.9	1.3
55-59	0.6	0.4	0.5	0.6	0.8	0.5	0.6	0.8
60-64	0.3	0.1	0.3	0.3	0.4	0.3	0.3	0.4
65-69	0.2	0.1	0.2	0.2	0.2	0.1	0.2	0.2
70-74	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
75+	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
<b>Total</b>	<b>1.1</b>	<b>0.6</b>	<b>0.9</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>0.9</b>	<b>0.7</b>	<b>1.0</b>

Source : STATEC RP2021, RP2011

Note de lecture du tableau : en 2021, les couples mariés où la personne de référence est âgée de 20 à 24 ans ont en moyenne 0.8 enfants à charge, contre 0.3 si le couple est en union consensuelle.

**Tableau 7 : Pays de naissance des membres du couple, selon l'âge en 2011 et 2021**

	2011				2021			
	Les deux nés à l'étranger	Mixte	Les deux nés au Luxembourg	total	Les deux nés à l'étranger	Mixte	Les deux nés au Luxembourg	Total
20-24	51.4	21.8	26.8	100.0	57.0	20.4	22.6	100.0
25-29	51.1	18.7	30.2	100.0	56.1	18.4	25.5	100.0
30-34	52.8	18.7	28.5	100.0	58.8	17.2	24.0	100.0
35-39	52.7	17.2	30.1	100.0	61.1	16.1	22.8	100.0
40-44	46.8	16.6	36.6	100.0	61.2	16.7	22.1	100.0
45-49	41.6	15.2	43.2	100.0	60.3	16.4	23.3	100.0
50-54	38.0	14.9	47.1	100.0	54.8	15.3	30.0	100.0
55-59	33.8	16.2	49.9	100.0	46.3	15.7	38.0	100.0
60-64	30.2	16.0	53.8	100.0	36.4	16.6	47.0	100.0
65-69	23.5	18.5	58.0	100.0	34.7	16.8	48.5	100.0
70-74	18.2	17.8	64.0	100.0	33.9	15.9	50.2	100.0
75+	13.6	16.9	69.4	100.0	26.5	17.3	56.2	100.0
<b>Total</b>	<b>40.5</b>	<b>16.9</b>	<b>42.7</b>	<b>100.0</b>	<b>51.8</b>	<b>16.5</b>	<b>31.7</b>	<b>100.0</b>

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note de lecture du tableau : en 2021, 22.6 % des couples de 20 à 24 ans sont constitués de deux personnes nées au Luxembourg, et 57.0% de ces couples sont constitués de deux personnes nées à l'étranger.

Ici aussi, les variations du nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans au domicile (tableau 8) résultent de la combinaison complexe de la fécondité différentielle des couples et de la propension des enfants à quitter plus ou moins précocement le domicile des parents. Il en résulte des écarts cohérents avec les constats précédents. Les immigrés ont ainsi en moyenne plus d'enfants que les natifs : dans la classe d'âge 40-44 ans, 1.8 pour les couples nés à l'étranger contre 1.7 pour les couples natifs. Néanmoins, les différences ne sont pas considérables.

**Tableau 8 : Nombre moyen d'enfants de moins de 25 ans vivant au domicile selon le pays de naissance des membres du couple et l'âge de la personne de référence en 2011 et 2021**

	2011				2021			
	Les deux nés à l'étranger	Mixte	Les deux nés au Luxembourg	total	Les deux nés à l'étranger	Mixte	Les deux nés au Luxembourg	Total
20-24	0.7	0.5	0.4	0.6	0.3	0.3	0.2	0.3
25-29	1.0	0.8	0.6	0.8	0.5	0.6	0.4	0.5
30-34	1.5	1.3	1.2	1.3	1.0	1.1	1.1	1.1
35-39	1.9	1.6	1.6	1.8	1.6	1.5	1.5	1.6
40-44	1.9	1.7	1.7	1.8	1.8	1.6	1.7	1.8
45-49	1.6	1.5	1.6	1.6	1.6	1.5	1.5	1.6
50-54	1.0	1.1	1.1	1.1	1.2	1.2	1.2	1.2
55-59	0.5	0.5	0.5	0.5	0.7	0.7	0.6	0.6
60-64	0.2	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3	0.2	0.2
65-69	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1
70-74	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
75+	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
<b>Total</b>	<b>1.3</b>	<b>1.0</b>	<b>0.9</b>	<b>1.1</b>	<b>1.1</b>	<b>0.9</b>	<b>0.7</b>	<b>1.0</b>

Source : STATEC, RP2021, RP2011

Note de lecture du tableau : en 2021, les couples de 20 à 24 ans constitués de deux natifs ont en moyenne 0.2 enfants à charge, contre 0.3 pour les couples où les deux sont nés à l'étranger.

## 2.4 Diplômes, types de ménages et nombre moyen d'enfants vivant au sein du ménage

Le niveau de diplôme de la personne de référence du ménage met en évidence un lien avec le type de ménage (tableau 9). Chez les personnes nées au Luxembourg en particulier, les diplômés du supérieur sont plus souvent en couple avec enfant (51%) que les moins diplômés (30.8%). En revanche, parmi les personnes nées à l'étranger, les écarts en pourcentage sur les types de ménages sont faibles.

**Tableau 9 : Proportion (en pourcentage) de personnes selon le type du ménage privé, le niveau de diplôme et le pays de naissance de la personne de référence en 2011 et 2021**

	2011				2021			
	<Bac	Bac	Supérieur	total	<Bac	Bac	Supérieur	Total
<b>Né au Luxembourg</b>								
<b>Ménages d'une personne</b>	17.8	15.4	11.1	15.0	22.7	13.6	11.5	14.8
<b>Ménages unifamiliaux</b>	68.7	72.1	79.9	73.1	67.6	76.9	80.6	76.1
Couples sans enfant	25.7	19.2	16.0	20.1	26.5	21.7	19.6	22.0
Couples avec enfant(s)	32.4	42.7	56.4	43.4	30.1	43.1	51.0	43.0
Pères isolés	1.6	1.6	1.5	1.6	2.2	2.3	2.2	2.2
Mères isolées	9.1	8.6	5.9	8.1	8.8	9.8	7.8	8.9
<b>Autres ménages</b>	13.5	12.5	9.0	11.9	9.7	9.5	7.8	9.0
avec enfant(s)	7.8	7.2	4.9	6.8	4.6	4.9	3.7	4.4
sans enfant	5.7	5.3	4.1	5.1	5.2	4.6	4.1	4.6
<b>Total</b>	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Dont avec enfant(s)	50.8	60.1	68.8	59.8	45.7	60.1	64.8	58.5

	2011				2021			
	<Bac	Bac	Supérieur	total	<Bac	Bac	Supérieur	Total
<b>Né à l'étranger</b>								
<b>Ménages d'une personne</b>	6.4	18.3	12.0	12.6	8.2	8.7	10.1	9.2
<b>Ménages unifamiliaux</b>	75.3	66.7	77.3	72.4	76.1	76.4	77.7	76.9
Couples sans enfant	11.2	12.8	13.8	12.6	16.1	15.6	16.5	16.1
Couples avec enfant(s)	57.8	45.8	57.3	52.9	50.1	49.9	52.6	51.2
Pères isolés	0.7	1.2	1.2	1.1	2.3	2.3	2.2	2.2
Mères isolées	5.5	6.8	4.9	5.9	7.6	8.6	6.5	7.4
<b>Autres ménages</b>	18.3	15.1	10.7	15.0	15.7	15.0	12.1	13.9
avec enfant(s)	13.7	9.6	5.7	9.9	9.5	7.9	4.7	6.9
sans enfant	4.6	5.5	5.0	5.1	6.2	7.1	7.4	7.0
<b>Total</b>	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Dont avec enfant(s)	77.7	63.4	69.2	69.7	69.4	68.7	65.9	67.6

	2011				2021			
	<Bac	Bac	Supérieur	total	<Bac	Bac	Supérieur	Total
<b>Total</b>								
<b>Ménages d'une personne</b>	11.4	16.7	11.6	13.8	13.0	11.2	10.6	11.4
<b>Ménages unifamiliaux</b>	72.4	69.7	78.5	72.8	73.3	76.6	78.7	76.6
Couples sans enfant	17.5	16.4	14.9	16.3	19.5	18.8	17.5	18.5
Couples avec enfant(s)	46.7	44.1	56.9	48.1	43.5	46.3	52.1	47.9
Pères isolés	1.1	1.4	1.4	1.3	2.3	2.3	2.2	2.2
Mères isolées	7.1	7.8	5.4	7.0	8.0	9.3	6.9	8.0
<b>Autres ménages</b>	16.2	13.6	9.9	13.4	13.7	12.1	10.7	12.0
avec enfant(s)	11.1	8.2	5.4	8.3	7.8	6.3	4.4	5.9
sans enfant	5.1	5.4	4.6	5.1	5.9	5.8	6.3	6.0
<b>Total</b>	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Dont avec enfant(s)	66.0	61.6	69.0	64.8	61.6	64.2	65.6	64.1

Source : STATEC RP2021, RP2011.

Note de lecture du tableau : en 2021, 11.5% des habitants dont la personne de référence est née au Luxembourg et titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur sont en ménage d'une personne contre 22.7% lorsque le niveau d'études est inférieur au Baccalauréat.

## 2.5 Les couples de même sexe : une plus grande reconnaissance statistique

Les évolutions du cadre légal régissant les couples de même sexe (notamment la loi de 2004 reconnaissant les unions civiles en particulier de personnes de même sexe, et surtout celle de 2014 ouvrant aux couples de même sexe la possibilité de se marier) contribuent elles aussi à la diversification des modèles familiaux, ce qui est une caractéristique générale des sociétés postindustrielles avancées.

Même si la comparaison dans le temps peut être fragile, puisqu'il a pu exister un écart important, variable dans le temps, entre les réalités démographiques des couples de même sexe et leur reconnaissance au travers du recensement, le recensement de 2021 comptait 3.300 personnes vivant dans un couple de même sexe, contre 826 en 2011 (tableau 10).

En pourcentage de la population vivant en couple, ce sont 1.6% des hommes et 0.7% des femmes qui, selon le recensement de 2021, vivent dans un couple de même sexe.

Par comparaison avec 2011, il s'agit d'un triplement de cette proportion dans la population des couples. Il s'agit donc d'une croissance rapide, en particulier chez les hommes de moins de 50 ans pour qui le taux atteint ou dépasse 2%. Cette tendance confirme que, au Luxembourg comme dans d'autres pays européens, les couples de même sexe trouvent aujourd'hui une meilleure reconnaissance au travers des recensements.

## 2.6 Familles et territoires

La part des ménages constitués d'un couple avec au moins un enfant de moins de 25 ans a connu un léger fléchissement entre les deux recensements : 30.5% des ménages en 2011 et 28.9% en 2021 (carte 1).

On peut noter une forte structuration territoriale : en 2021, la ville de Luxembourg ne compte que 18.8% de telles familles, et des communes comme Diekirch, Remich, Weiswampach et Mondorf-les-Bains se situent autour de 22%. En revanche, d'autres communes situées à l'orée de la zone urbaine de Luxembourg, comme Betzdorf, Flaxweiler, Manternach, ou Garnich, Koerich, Mamer, ou encore Mertzig, Consdorf, Waldbillig, Fischbach, Heffingen, comptent toutes plus de 38% de telles familles. Cette structure territoriale correspond en grande partie à la répartition géographique de l'habitat en maison (Paccoud et al. 2024, carte 1-A), en particulier au sud de la diagonale qui relie Redange-sur-Attert à Vianden.

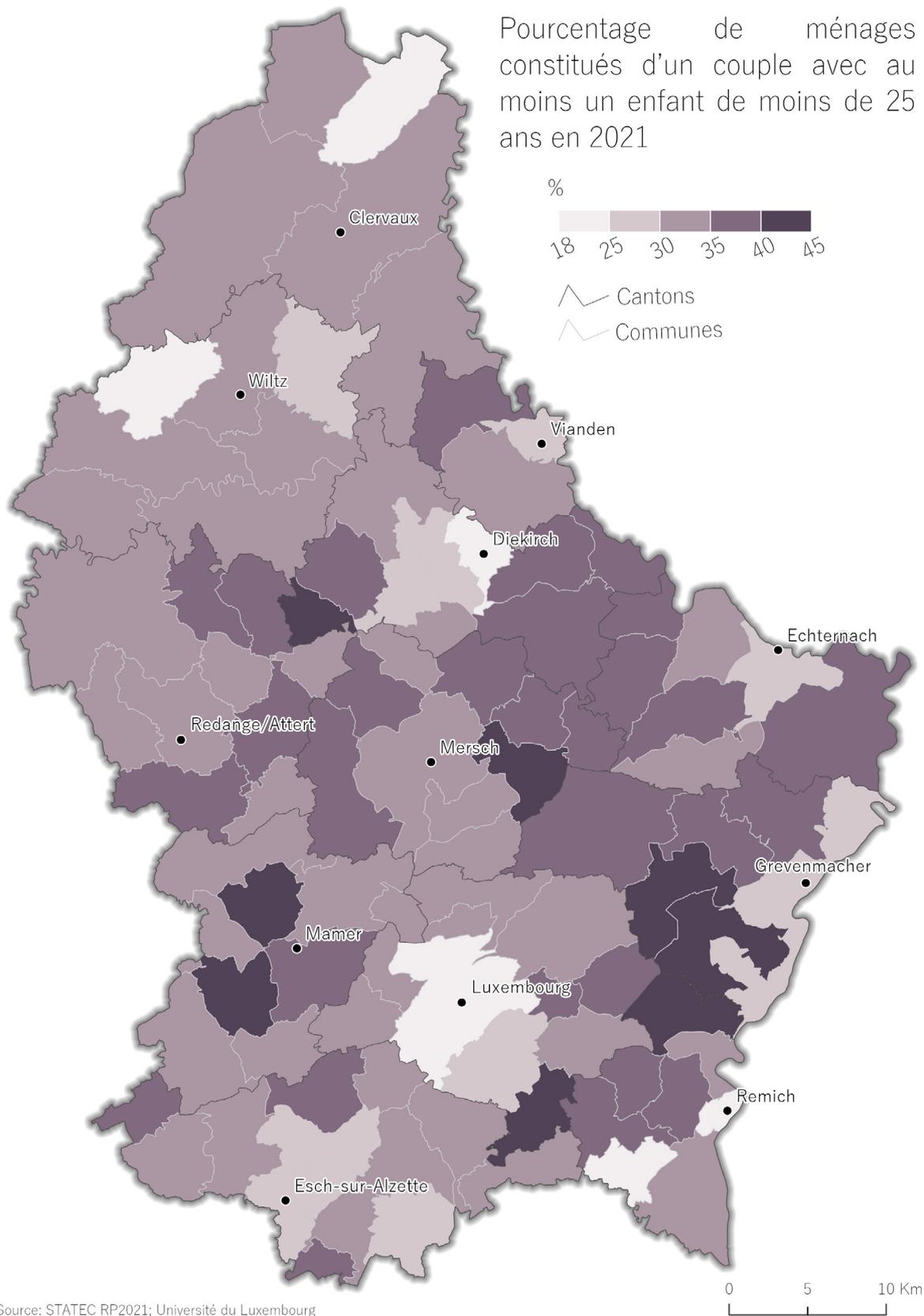
Le motif urbanistique et environnemental (préférence pour des densités intermédiaires), ainsi qu'économique (prix du mètre carré et proximité des emplois), peuvent rendre compte de cette implantation spécifique des familles à l'orée des zones urbaines denses du sud du pays, alors que les situations propres aux célibataires et aux couples sans enfant sont plus compatibles avec le fait de résider dans la ville de Luxembourg.

**Tableau 10 : Personnes vivant dans un couple de même sexe (effectifs et pourcentages parmi les personnes vivant en couple), selon le sexe en 2011 et 2021**

	2011			2021		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<b>Effectifs</b>	540	286	826	2 276	1 024	3 300
<b>%</b>	0.5%	0.2%	0.4%	1.6%	0.7%	1.2%

Source : STATEC RP2021,RP2011.

Carte 1 : Couples avec au moins un enfant de moins de 25 ans par commune en 2021



## Références :

Allegrezza S.(ed.) (2024) Rapport travail et cohésion sociale 2024, Statec, <https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/analyses/2024/tcs-2024-web.pdf>

Docquier F., Szymanska A., Chauvel L., Le Bihan E., Pigeron-Piroth I., Schiel K., 2023, «L'arrière-plan migratoire de la population du Grand-Duché de Luxembourg : structure et implications démographiques» RP 1er résultats 2021 n.6, 2023, mis en ligne le 12/10/2023, <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

Heinz A., Peltier F., Thill, G. (2013). 1.8% de la population vit dans un ménage collectif, Premiers résultats du recensement 2011, 14, <https://statistiques.public.lu/fr/publications/series/RP-2011---Premiers-resultats/2013/rp11-15-13.html>

Paccoud A., Gorczynska-Angiulli M., Ferro Y., Schiel K., Pigeron-Piroth I., 2024, « Panorama du logement en 2021 : du changement dans la continuité », RP 1er résultats 2021 N°13, 2024, <https://statistiques.public.lu/dam-assets/recensement/publication-13/docs/13-04-fr.pdf>

Peltier F., Thill, G. (2013). Ménages et types de familles, Premiers résultats du recensement 2011, 15, <https://statistiques.public.lu/fr/publications/series/RP-2011---Premiers-resultats/2013/rp11-15-13.html>

Thill G., Peltier F., Heinz A. (2013). Les personnes vivant en couples, Premiers résultats du recensement 2011, 24, <https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/RP-2011---Premiers-resultats/2013/rp11-24-13.pdf>

## STATEC

Pour en savoir plus  
**Bureau de presse**  
Tél 247-88 455  
press@statec.etat.lu

**STATISTIQUES.LU**

### AUTEURS

Cette publication a été réalisée par :

**Louis Chauvel, Etienne Le Bihan, Université du Luxembourg**

Le STATEC tient à remercier tous les collaborateurs qui ont contribué à la réalisation de cette parution.

La reproduction totale ou partielle du présent bulletin d'information est autorisée à condition d'en citer la source.

### POUR CITER CET ARTICLE

Référence électronique

RP 1<sup>er</sup> résultats 2021 N°16 « Ménages et types de familles : une progressive diversification » [En ligne], 2024, mis en ligne le 28/10/2024, consulté le xx/xx/xx. URL : <https://statistiques.public.lu/fr/recensement.html>

